

Pris pour un Martien, *il reçoit une correction...*

DECIDEMENT, il va devenir aussi dangereux de sortir la nuit qu'au temps de la Gestapo.

En cet automne 1934, alors que les soucoupes volantes sillonnent constamment nos cieux, et que Martiens, Saturniens, Vénusiens, Uraniens et autres habitants des lointaines planètes font de fréquentes incursions dans nos campagnes, le promeneur nocturne doit se méfier.

Pour peu qu'il soit petit, c'est

un Martien ; une lampe électrique devient l'œil cyclopéen d'un originaire de Saturne. Si le visiteur du soir est grand et du genre filliforme, il descend tout droit de Vénus.

Le pire, c'est que cette hystérie de la soucoupe volante va finir par occasionner des drames sanglants.

Sa dernière victime est un cultivateur de Tain-L'Hermitage, dans la Drôme, M. Neyret.

Dans l'obscurité, son voisin, un vigneron, avait aperçu sa silhouette qui lui parut « extraordinaire ». « C'est un Martien », se dit-il, il s'arma d'un bâton et frappa à coups redoublés le pauvre M. Neyret qui a une oreille décollée et s'est trouvé dans l'obligation de consulter un médecin.

L'affaire des généraux
concussionnaires belges